

HIATUS, LACUNES ET ABSENCES : IDENTIFIER ET INTERPRÉTER LES VIDES ARCHÉOLOGIQUES

29^e Congrès préhistorique de France

31 mai - 4 juin 2021

Toulouse

La discipline archéologique est née des premiers travaux classificatoires de vestiges matériels, lesquels eurent rapidement pour objet de proposer une organisation des découvertes dans le temps et l'espace. Cette perspective, au départ taxinomique et évolutionniste, s'est progressivement enrichie d'une troisième dimension, spatiale, offrant un point de vue diffusionniste et donnant lieu à un renouvellement des méthodes. Les réflexions s'opèrent depuis à un plus haut niveau de résolution par le biais de nouvelles disciplines au service du discours interprétatif (ethnoarchéologie, archéométrie, paléoenvironnement, par exemple).

L'essentiel de notre travail est aujourd'hui encore de formuler des hypothèses ou de répondre à des questions sur des thèmes tels que : configurations spatiales et dynamiques temporelles des productions matérielles, identification et évolution des identités culturelles, des réseaux d'échanges, des structures sociétales, modalités d'acquisition des biens alimentaires et techniques ou impacts des facteurs environnementaux.

Néanmoins, toutes ces approches se heurtent tôt ou tard à des absences d'observations, des lacunes de donnée et des discontinuités spatiales ou temporelles, comme dans le cas des gisements stratifiés où des troncatures sédimentaires et des faciès d'érosion sont parfois mis au jour : quelle était la nature des dépôts aujourd'hui disparus ? La distribution géographique des gisements peut également nous interpeller : les nombreux vides qui parsèment les cartes de répartition traduisent-ils des absences d'occupation, des frontières culturelles ou naturelles, ou bien s'agit-il de biais liés à l'absence de recherches, à des processus taphonomiques singuliers ? La faiblesse quantitative, voire l'absence de données chronométriques pour certaines périodes peut-elle être interprétée comme un défaut de peuplement ? Les césures observées dans l'évolution des cultures matérielles enregistrent-elles une mutation accélérée ou bien un hiatus artificiel dans un continuum ? Les réseaux d'échanges, et notamment ceux à l'œuvre sur de vastes espaces géographiques, sont toujours bornés spatialement et comportent également de nombreux vides en leur sein : comment comprendre, d'un point de vue anthropologique, ces dissymétries ? Ou encore, comment caractériser et interpréter les lacunes observées dans les chaînes opératoires de production et d'exploitation des denrées alimentaires et des biens techniques (production différée dans le temps et dans l'espace, organisation spatio-temporelle des productions, etc.) ? Enfin, plus largement, quels sont les facteurs à l'œuvre dans la mise en place d'une innovation, sa diffusion ou son refus ?

Ces hiatus, lacunes ou encore ces absences sont tout autant informatifs des sociétés préhistoriques et protohistoriques que leurs productions matérielles ou alimentaires conservées, la caractérisation de leurs habitats, etc. Ce sont les questionnements suscités par ces vides archéologiques et leur interprétation qui forment le thème de ce congrès, questions qui devront être abordées dans toute leur diversité, depuis des réflexions épistémologiques et méthodologiques sur la façon de les identifier et de les caractériser jusqu'à leur interprétation anthropologique.

Les propositions de communications et de posters doivent s'inscrire dans l'une des différentes sessions retenues (sessions spécifiques *ou varia* de A1 à J2) au sein des grandes thématiques abordées (A à J). Les communications seront de 15 à 20 mn en fonction du nombre ; les posters seront au format A1. Des plages de discussion seront ménagées dans le programme. Les propositions se font exclusivement via le site Internet à la page « Nouveau dépôt », accessible après la création d'un compte sur l'interface ScienceConf.

A - Le manque de temps : hiatus et ruptures dans les constructions chronologiques

Session A1 - Le manque de temps : hiatus et ruptures dans les constructions chronologiques (*varia*)

B - Entre attirances et répulsions : réseaux et frontières

Session B1 - Réseaux de transferts matériels, aires chronoculturelles : le visible et l'invisible

Session B2 - Entre attirances et répulsions : réseaux et frontières (*varia*)

C - Les espaces vides : preuves d'absences ou absences de preuves ?

Session C1 - Hiatus, lacunes et absences : reflets de pratiques archéologiques ou réalités ?

Session C2 - Le poids de l'histoire des sciences et l'hégémonie européenne en préhistoire

Session C3 - Les espaces vides : preuves d'absences ou absences de preuves ? (*varia*)

D - L'architecture invisible : identifier les constructions non minérales

Session D1 - Dépasser les plans et révéler l'architecture invisible : de l'identification à la restitution des constructions du Néolithique à l'âge du Fer

Session D2 - L'architecture invisible : identifier les constructions non minérales (*varia*)

E - Structures de sociétés

Session E1 - Où sont les femmes ? Archéologie du genre dans la Préhistoire et la Protohistoire : la France à l'écart des *gender studies* ?

Session E2 - Archéologie, paléogénétique, de l'utilité d'un changement de focale

Session E3 - Apprendre et comprendre : de la transmission des savoirs à la structuration des sociétés

F - La mort évanescence : quelles pratiques funéraires pour les aires et périodes pauvres en sépultures ?

Session F1 - Des vivants sans tombes et des morts sans habitats : évolution des pratiques funéraires à l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer en France et en Europe occidentale

Session F2 - La mort évanescence : quelles pratiques funéraires pour les aires et périodes pauvres en sépultures ? (*varia*)

G - Productions artistiques et symboliques

Session G1 - Images fragmentaires, images fragmentées

Session G2 - Productions artistiques et symboliques (*varia*)

H - Qui est in, qui est out ? Refus et diffusion des innovations préhistoriques

Session H1 - Qui est in, qui est out ? Refus et diffusion des innovations préhistoriques (*varia*)

I - Les manques dans les productions matérielles : quelles inférences ?

Session I1 - La fabrication des poteries : quelles structures, quels outils, quels lieux de production ?

Session I2 - L'économie invisible des produits en matériaux recyclables

J - Les matériaux périssables : nouvelles méthodes, nouveaux enjeux

Session J1 - Les ressources périssables d'origine animale : nouveaux outils, nouveaux enjeux

Session J2 - Les matériaux périssables : nouvelles méthodes, nouveaux enjeux (*varia*)

Suivez les informations sur le site <https://cpf2021.sciencesconf.org/> et contactez les organisateurs à l'adresse cpf2021@sciencesconf.org.

Organisateurs :

Laboratoire TRACES - UMR5608